



**DEPARTEMENT DES SCIENCES DU SPORT**  
Laboratoire de Psychologie et d'Ergonomie du Sport

**PREDICTEURS DE LA SPORTIVITE CHEZ LES ENFANTS  
ET LES ADOLESCENTS PRATIQUANT LE JUDO**

***Chercheurs***

- Fabienne d'ARRIPE-LONGUEVILLE, Université de Nice Sophia-Antipolis – UFR STAPS et INSEP
- Nathalie PANTALEON, Université de Nice Sophia-Antipolis – UFR STAPS
- Alan L. SMITH, Purdue University - USA

***Fédération partenaire***

- Fédération Française de Judo-Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées



**Octobre 2005**



## Remerciements

Cette étude a été soutenue financièrement par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, l'Institut National du Sport et de l'Education Physique et la Fédération Française de Judo-Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées

Les auteurs de ce rapport remercient sincèrement les enfants et les adolescents des différents clubs de judo des régions Ile de France et Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) pour leur participation active à cette étude, ainsi que leurs entraîneurs pour leur intérêt et leur soutien.

Nous sommes également particulièrement reconnaissants à Vincent Wernert (Université de Créteil-Paris XII) et Aurore Giusti (Université de Nice Sophia-Antipolis) pour leur contribution majeure dans le recueil des données.

Les résultats de cette étude ont été présentés au congrès international de la *Société Française de Psychologie du Sport* à Reims en juillet 2005. Un article est actuellement soumis à une revue internationale.

---

## Sommaire

<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>1 REVUE DE LITTERATURE</b>	<b>6</b>
1.1 DEFINITION DE LA NOTION DE SPORTIVITE	6
1.2 LA THEORIE DES BUTS D'ACCOMPLISSEMENT	6
1.3 RELATIONS ENTRE BUTS D'ACCOMPLISSEMENT, HABILITE PERÇUE ET FONCTIONNEMENT MORAL EN SPORT	7
1.4 FACTEURS SITUATIONNELS ET FONCTIONNEMENT MORAL EN SPORT	8
1.5 RELATIONS ENTRE PAIRS ET FONCTIONNEMENT MORAL EN SPORT	9
1.6 INFLUENCE S SOCIALES DE LA MOTIVATION ET DU FONCTIONNEMENT MORAL : DIFFERENCES LIEES A L'AGE	10
<b>2 OBJET DE L'ETUDE ET HYPOTHESES</b>	<b>11</b>
<b>3 METHODE</b>	<b>12</b>
3.1 PARTICIPANTS	12
3.2 MESURES	12
3.3 PROCEDURE	14
<b>4 RESULTATS</b>	<b>14</b>
4.1 STATISTIQUES DESCRIPTIVES	14
4.2 REGRESSIONS MULTIPLES HIERARCHIQUES	17
<b>5 DISCUSSION</b>	<b>19</b>
5.1 PREDICTEURS PERSONNELS ET SITUATIONNELS DE LA SPORTIVITE	19
5.2 HYPOTHESES DEVELOPPEMENTALES	21
5.3 LIMITES DE L'ETUDE ET IMPLICATIONS	23
<b>REFERENCES</b>	<b>25</b>

---

## Introduction

Bien que l'on prône souvent que le sport soit un vecteur de développement de valeurs et d'attitudes morales telles que la loyauté, la responsabilité, le travail en équipe ou le respect des règles (Sage, 1990), on constate par ailleurs que l'exacerbation de la logique compétitive génère des comportements de tricherie (Orlick, 1978), réduit les comportements pro-sociaux (Kleiber & Roberts, 1981) et augmente les comportements anti-sociaux (Kohn, 1986).

Par ailleurs, on sait que le comportement moral est un comportement intentionnel et motivé (Rest, 1984). Ainsi, des relations ont pu être mises en évidence entre, d'une part, le climat motivationnel promu par certains "autrui significatifs" tels que l'entraîneur, les pairs ou les parents et, d'autre part, des facteurs motivationnels comme les buts d'accomplissement (e.g., Roberts, Treasure, & Kavussanu, 1997) et le niveau de fonctionnement moral des sportifs (e.g., Stephens & Bredemeier, 1996). Enfin, les influences relatives de ces agents socialisants vis-à-vis des facteurs motivationnels (Carr, Weigand, & Hussey, 1999) et des attitudes morales (Stuart & Ebbeck, 1995) semblent s'exercer avec des poids différents selon les âges.

Dans le prolongement de ces travaux, et en l'absence d'étude réalisée en judo sur ce sujet, il apparaît important d'identifier plus précisément les facteurs dispositionnels (buts d'accomplissement) et les caractéristiques situationnelles (agents socialisants) influençant la sportivité (i.e., attitudes morales, respect des règles, des conventions et d'autrui) de jeunes judokas d'âges différents (8/9 vs 14/15 ans).

A l'heure où l'augmentation des comportements de tricherie, d'agressivité et de violence préoccupe de nombreuses fédérations sportives, l'identification précise des facteurs les plus à même d'influencer les valeurs et attitudes morales des jeunes, a fortiori dans un sport de combat, devrait ouvrir des perspectives pédagogiques pour les entraîneurs et susciter une réflexion à propos de la formation de ces derniers.

---

## ***1. Revue de littérature***

Après avoir défini la notion de sportivité, cette section présente une revue des travaux ayant étudié le fonctionnement moral du point de vue de la théorie des buts d'accomplissement. Le rôle de facteurs contextuels et de l'acceptation sociale des pairs est ensuite abordé. Enfin, des perspectives développementales sont envisagées.

### **1.1 Définition de la notion de sportivité**

L'intérêt croissant des politiciens, éducateurs et psychologues du sport pour la sportivité chez les jeunes repose sur les croyances selon lesquelles, d'une part, la sportivité reflèterait une maturité du fonctionnement moral et, d'autre part, une pratique sportive appropriée pourrait améliorer ce fonctionnement moral (Weiss & Gill, 2005). Bien que de nombreuses définitions de la sportivité existent (e.g., Feezel, 1986 ; Shields & Bredemeier, 1995 ; Vallerand & Losier, 1994), l'essence de cette notion réside dans le respect du sport lui-même et des individus qui y sont impliqués. Vallerand et Losier (1994) définissent la notion de sportivité (*sportspersonship*) suivant un modèle multidimensionnel regroupant notamment : (a) le respect des conventions sociales (e.g., serrer la main aux adversaires), (b) le respect et l'intérêt pour son implication personnelle dans le sport (e.g., abandonner durant la compétition), (c) le respect des règles et des officiels (e.g., respecter la décision des arbitres), et (d) le respect des adversaires (e.g., porter assistance à un adversaire même s'il nous a offensés avant).

La notion de sportivité a été examinée selon plusieurs perspectives théoriques, la perspective de la théorie des buts d'accomplissement connaissant un développement particulier depuis quelques années.

### **1.2 La théorie des buts d'accomplissement**

Pour Nicholls (1984, 1989), la motivation d'accomplissement est principalement liée au fait de se percevoir compétent. Pour juger de leur compétence, les individus utilisent des critères auto-référencés (e.g., réaliser des progrès personnels, réussir une tâche) ou des critères

---

socialement (ou normativement) référencés (e.g., démontrer une habileté supérieure à celle des autres). Dans le cas d'une représentation auto-référencée, les individus s'orienteront préférentiellement vers des buts d'implication vers « la tâche », alors qu'une représentation socialement référencée incitera à l'adoption de buts d'implication vers « l'ego » (Nicholls, 1989). Ces deux types de buts sont orthogonaux (Nicholls, 1989 ; Roberts, Treasure, & Kavassanu, 1997), c'est-à-dire qu'une personne peut avoir des scores bas ou élevés sur les deux dimensions ou avoir des scores élevés sur une dimension et bas sur l'autre.

La tendance des individus à adopter préférentiellement un type de but ou l'autre est un facteur dispositionnel relativement stable que Nicholls (1989) dénomme « orientation motivationnelle ». L'orientation motivationnelle résulte du processus de socialisation qu'exercent un certain nombre de facteurs culturels propres à une société, et de facteurs contextuels tels que l'entourage familial, l'école, les amis, les groupes d'appartenance (Carr et al., 1999).

Certaines recherches ont démontré l'existence de liens entre les buts d'accomplissement et la compétence perçue. Ainsi, l'orientation vers la tâche augmenterait les perceptions de compétence, de réussite, encouragerait l'effort et engendrerait donc des comportements adaptatifs. En revanche, l'orientation vers l'ego tendrait à réduire les perceptions de réussite lorsque les individus doutent de leur habileté et produirait ainsi des comportements d'accomplissement maladaptatifs (Nicholls, 1989).

### **1.3 Relations entre buts d'accomplissement, habileté perçue et fonctionnement moral en sport**

D'après Nicholls (1989), les individus poursuivant des buts de comparaison sociale seraient davantage susceptibles de remettre en cause les paramètres de justice et d'équité dans un contexte compétitif, que les individus orientés sur des buts de maîtrise de la tâche. Plusieurs travaux en psychologie du sport ont apporté des éléments de confirmation à cette hypothèse. Par exemple, Dunn et Causgrove Dunn (1999) ont montré, dans le cadre du hockey sur glace de haut niveau, que l'orientation sur la tâche était positivement reliée au respect des conventions sociales, des règles et des officiels tandis que l'orientation sur l'ego était négativement reliée à ces mêmes variables. D'autres travaux ayant étudié le fonctionnement moral du point de vue du jugement moral, de l'intention de s'engager dans un comportement transgressif ou du

---

comportement transgressif lui-même ont rapporté des résultats similaires (Kavussanu & Ntoumanis, 2003 ; Kavussanu & Roberts, 2001). Enfin, Lemyre, Roberts et Ommundsen (2002) ont montré la nécessité de considérer l'habileté perçue parallèlement aux orientations motivationnelles. Les auteurs ont en effet rapporté que les joueurs ayant une forte orientation vers l'ego et une basse habileté perçue expriment le plus faible respect des règles et des officiels et adoptent des comportements de tricherie pour atteindre leurs buts. En revanche, les participants ayant une haute habileté perçue et une faible orientation vers l'ego expriment les scores de respect les plus élevés. Ces résultats sont consistants avec la théorie de Nicholls (1984, 1989) qui postule que la combinaison d'une forte orientation vers l'ego avec une faible habileté perçue génère des réponses cognitives, affectives et comportementales maladaptatives.

#### **1.4 Facteurs situationnels et fonctionnement moral en sport**

De nombreuses recherches en psychologie du sport ont montré de quelle façon l'environnement peut induire une orientation vers l'un ou l'autre des buts d'accomplissement (Goudas & Biddle, 1994 ; Roberts et al., 1997). La perspective interactionniste actuelle défend l'idée que les orientations motivationnelles interagissent avec le contexte pour déterminer le climat motivationnel perçue (Roberts et al., 1997). Le climat motivationnel se caractérise par les buts d'accomplissement et les valeurs qui sont exacerbées dans un contexte d'accomplissement particulier (Ames, 1992). Lorsque la rivalité et la comparaison sociale sont valorisées, le climat motivationnel aura tendance à être perçue comme impliquant vers l'ego (Nicholls, 1989). Il est alors généralement désigné sous les termes de « climat motivationnel de performance » (Roberts et al., 1997) ou « promotion de comparaison sociale » (Goudas & Biddle, 1994) dans la littérature en psychologie du sport. Par contre, lorsque ce sont la participation, le progrès personnel et la maîtrise de l'habileté qui sont valorisés, le climat motivationnel aura tendance à être perçue comme impliquant vers la tâche (Nicholls, 1989). Dans ce cas, il est nommé « climat motivationnel de maîtrise » (Roberts et al., 1997) ou « promotion de l'apprentissage » (Goudas & Biddle, 1994).

Des études récentes ont examiné le lien entre la perception par les athlètes du climat motivationnel et leur sportivité (Boixados, Cruz, Torregrosa, & Valiente, 2004; Fry & Newton, 2003 ; Gano-Overway, Guivernau, Magyar, Waldron, & Ewing, 2005 ; Miller, Roberts, & Ommundsen, 2004 ; Ommundsen, Roberts, Lemyre, & Treasure, 2003 ; Stornes & Ommundsen,

---



2004). Bien qu'il y ait quelques variations dans les résultats de ces travaux, ces études montrent globalement que les perceptions d'un climat de maîtrise ou d'apprentissage sont davantage associées à des indicateurs de sportivité que les perceptions d'un climat de performance ou de comparaison sociale. D'autres recherches ont rapporté que les perceptions du climat motivationnel étaient reliées de manière comparable au fonctionnement moral, aux perceptions de l'atmosphère morale, et à la légitimité perçue de s'engager intentionnellement dans des comportements nuisibles (Kavussanu, Roberts, & Ntoumanis, 2002 ; Miller, Roberts, & Ommundsen, 2005). Ces résultats sont consistants avec les travaux antérieurs de Stephens montrant que les perceptions des normes de l'équipe en faveur de l'agression et les perceptions que l'entraîneur poursuit des buts orientés vers l'ego étaient associées à une plus grande probabilité d'agresser l'adversaire (Stephens, 2001 ; Stephens & Bredemeier, 1996).

### **1.5 Relations entre pairs et fonctionnement moral en sport**

Bien que les relations entre les perceptions du climat motivationnel des *autrui* significatifs et la sportivité aient été explorées, peu de travaux ont porté sur le rôle des relations entre pairs dans le fonctionnement moral en sport (see Smith, 2003 ; Weiss & Stuntz, 2004). Plusieurs revues de littérature et méta-analyses en psychologie du développement (e.g., Bukowski & Sippola, 1996 ; Newcomb, Bukowski, & Pattee, 1993) indiquent, pourtant, que les relations entre pairs sont associées au développement moral. Par exemple, les enfants qui sont bien acceptés par leurs pairs possèderaient des compétences sociales supérieures aux enfants peu acceptés socialement, ces derniers ayant tendance à avoir des comportements agressifs. Dans le domaine de la psychologie du sport, Stuntz et Weiss (2003) ont montré que, chez les garçons, la poursuite de buts sociaux (en terme d'amitié ou d'acceptation sociale) prédisait davantage l'intention d'utiliser des comportements transgressifs que les orientations vers la tâche ou vers l'ego. Ce résultat inattendu invite à mieux examiner les liens pouvant exister entre les relations entre pairs et le fonctionnement moral en sport.

---

## **1.6 Influences sociales de la motivation et du fonctionnement moral : différences liées à l'âge**

Certaines études de Nicholls (Nicholls, 1978 ; Nicholls & Miller, 1983) montrent qu'avant l'âge de 12 ans, les enfants possèdent une conception indifférenciée de l'habileté. Cette conception renvoie à leur incapacité de différencier les concepts de chance, de difficulté de la tâche et d'effort. En effet, ils associent l'habileté avec l'apprentissage par l'effort et pensent que l'habileté dépend de l'effort fourni. Dans une série d'expériences, Nicholls (Nicholls, 1978 ; Nicholls & Miller, 1984) montre qu'à l'âge de 12 ans, les enfants sont capables de différencier le concept de chance, de celui de difficulté ou d'effort. Une telle représentation différenciée les conduit à considérer l'habileté comme une capacité leur permettant d'être meilleur que les autres. L'orientation vers l'ego étant un reflet de cette capacité, on peut penser que son caractère prédictif de la sportivité ne soit effectif qu'à partir de 12 ans.

Par ailleurs, quelques travaux ont étudié l'influence des *autrui* significatifs (parents, entraîneur, pairs) sur le développement moral ou la motivation d'accomplissement selon l'âge. Par exemple, dans la lignée des conclusions de la littérature en psychologie du développement (Hartup, 1983), Stuart et Ebbeck (1995) ont mis en évidence que des enfants de 10 ans pratiquant le basket-ball étaient davantage influencés par la perception d'approbation sociale parentale que des adolescents de 12 ans plus influencés par l'approbation sociale de leurs équipiers. Des différences d'âge ont également été rapportées par Carr et al. (1999) qui ont examiné l'influence relative des parents, du professeur d'éducation physique et sportive et des pairs sur les buts d'accomplissement et la motivation intrinsèque d'enfants et d'adolescents. Ces auteurs ont montré que les variables motivationnelles mesurées étaient davantage prédites par l'influence des pères chez les enfants, tandis que l'influence du professeur et des pairs se sont avérées plus prédictives chez les adolescents.

En résumé, plusieurs études ont signifié l'intérêt de considérer les buts d'accomplissement des individus pour comprendre leur fonctionnement moral en termes d'intentions d'actes illicites, de comportements agressifs, ou de sportivité (e.g., Dunn & Causgrove Dunn, 1999 ; Kavussanu & Roberts, 2001). Par ailleurs, d'autres études ont montré que la perception du contexte était un prédictif important des tendances agressives (e.g., Stephens & Bredemier, 1996). Enfin, les influences des *autrui* significatifs sur la motivation

---

d'accomplissement (Carr et al., 1999) et le fonctionnement moral (Stuart & Ebbeck, 1995) varient avec l'âge. Dans le prolongement de ces travaux, il apparaît important d'identifier plus précisément les relations existant entre certaines variables dispositionnelles, contextuelles et le fonctionnement moral en sport, et leur variation en fonction de l'âge.

## ***2. Objet d'étude et hypothèses***

La présente étude avait pour objet d'identifier comment les orientations motivationnelles, l'habileté perçue, la perception du climat motivationnel des parents, de l'entraîneur et des pairs, et l'acceptation par le groupe de pairs sont reliés à la sportivité de judokas âgés de 8 à 15 ans. Le judo a été retenu car la nécessité de respecter un système de règles dans la relation à l'entraîneur, à l'adversaire, comme à l'arbitre en compétition est particulièrement prégnante.

En référence à la théorie des buts d'accomplissement (Nicholls, 1989) et à ses applications à l'étude du fonctionnement moral en sport (Dunn & Caugrove Dunn, 1999 ; Stephens & Bredemeier, 1996), nous nous attendions à ce que les buts d'implication vers la tâche, l'habileté perçue, la perception d'un climat d'implication vers la tâche soient positivement reliés aux variables de la sportivité alors que les buts d'implication vers l'ego et la perception d'un climat d'implication vers l'ego devaient être négativement reliés aux mêmes variables. Compte tenu de l'inconsistance des résultats portant sur les liens entre acceptation sociale des pairs et fonctionnement moral en sport, aucune hypothèse n'a été formulée concernant les relations entre ces variables.

Par ailleurs, à la lumière des modèles de la psychologie du développement (Hartup, 1983) et de travaux associés en psychologie du sport (Stuart & Ebbeck, 1995), il était attendu que la perception des parents et de l'entraîneur prédisent particulièrement le fonctionnement moral des enfants, celui des adolescents devant davantage être prédit par la perception du climat et de l'acceptation des pairs.

---

### 3. Méthode

#### 3.1 Participants

Trois cent vingt et un jeunes judokas masculins, 163 âgés de 8 à 11 ans et 158 âgés de 12 à 15 ans, issus de plusieurs clubs des régions Ile de France et PACA et pratiquant cette activité depuis plusieurs années (ceinture verte/bleue) ont pris part de manière volontaire à cette étude. Ce degré d'expertise a été retenu de manière à ce que les participants possèdent un vécu substantiel de l'activité en compétition. Des autorisations parentales ont été obtenues.

#### 3.2 Mesures

*Questionnaire de Perception du Succès en Sport.* Le Questionnaire de Perception du Succès en Sport (QPSS) de Durand, Cury, Sarrazin et Famose (1996) est une version validée en français du Perception Of Success Questionnaire (POSQ) de Roberts et Balague (1991). Cet outil composé de 12 items mesure la manière (auto vs. socialement référencée) dont les individus jugent leur compétence, c'est-à-dire leurs orientations motivationnelles vers la tâche ou vers l'ego. Les participants ont été invités à répondre aux 12 items en référence à la phrase introductive suivante : « J'éprouve un fort sentiment de réussite en judo quand .... ». Un exemple d'item mesurant l'orientation vers la tâche était : « je fais des progrès ». Un exemple d'item mesurant l'orientation vers l'ego était : « je bats les autres ». Chaque item était suivi d'une échelle de type Likert allant de 1 ("pas du tout d'accord") à 5 ("tout à fait d'accord") sur laquelle le participant pouvait indiquer son degré d'acquiescement à l'item. Dans cette étude, la consistance interne des sous-échelles de mesure de l'orientation vers la tâche ( $\alpha = .75$ ) et de l'orientation vers l'ego ( $\alpha = .80$ ) était satisfaisante.

*Habilité perçue.* L'habileté perçue en judo a été mesurée à partir d'un seul item, accompagnée d'une échelle de Likert en 7 points (e.g., Pensgaard & Roberts, 2000). Les participants étaient invités à évaluer leur habileté en judo en comparaison avec les autres judokas de leur âge.

*Echelle de Perception du Climat Motivationnel.* L'Echelle de Perception du Climat Motivationnel (Cury, Sarrazin, & Famose, 1995) dont il existe également une version anglaise (Physical Education Class Climate Scale ; PECCS) (Biddle, Cury, Goudas, Sarrazin, & Famose, 1995) a été utilisée pour mesurer la perception du climat motivationnel du professeur, des pairs

---

et des parents. La version initiale permet de mesurer la perception du professeur et des pairs. Une version adaptée a été utilisée pour mesurer la perception des parents (Carr et al., 1999). Les participants ont été invités à répondre aux 16 items des quatre sous-échelles suivantes : (a) promotion de l'apprentissage par l'entraîneur (e.g., mon entraîneur est content quand chaque élève apprend quelque chose de nouveau), promotion de la comparaison sociale par l'entraîneur (e.g., l'entraîneur apprécie particulièrement ceux qui gagnent), recherche du progrès par les élèves (e.g., les élèves apprennent des choses nouvelles et ça leur plaît), recherche de la comparaison sociale par les élèves (e.g., les élèves sont très satisfaits quand ils réussissent mieux que les autres). Les réponses étaient données sur une échelle de Likert en 5 points. Dans notre étude, les consistances internes des sous-échelles mesurant respectivement la promotion de l'apprentissage par les parents ( $\alpha = .79$ ) et la promotion de la comparaison sociale par les parents ( $\alpha = .73$ ) étaient satisfaisantes. Les consistances des sous-échelles mesurant la promotion de l'apprentissage par les pairs ( $\alpha = .68$ ) et la promotion de la comparaison sociale par les pairs ( $\alpha = .66$ ) étaient proches de l'acceptabilité. Par contre, les sous-échelles de mesure de la promotion de l'apprentissage par l'entraîneur ( $\alpha = .57$ ) et de la promotion de la comparaison sociale par l'entraîneur ( $\alpha = .56$ ) n'ont pas démontré de fiabilité suffisante et n'ont donc pas été intégrées dans les analyses.

*Acceptation par le groupe de pairs.* L'acceptation par le groupe de pairs a été mesurée à partir d'une version française des sous-échelles d'acceptation sociale (Pierrehumbert, Plancherel, & Jankech Caretta, 1987) extraites respectivement du Self-Perception Profile for Children d'Harter (1985) et du Self-Perception Profile for Adolescents d'Harter (1988). Ces sous-échelles comportent cinq items présentant des affirmations opposées et accompagnées d'une échelle de Likert en 4 points. Les items ont été adaptés à la pratique sportive (Smith, 1999). Dans notre étude, la consistance interne de la sous-échelle était satisfaisante ( $\alpha = .72$ ).

*Echelle Multidimensionnelle d'Orientation à l'Esprit Sportif.* L'Echelle Multidimensionnelle d'Orientation à l'Esprit Sportif (Multidimensional Sportspersonship Orientation Scale) (MSOS) (Vallerand, Brière, Blanchard, & Provencher, 1997) comprend 25 items organisées en cinq sous-échelles : (a) respect des conventions sociales, (b) respect des règlements et des officiels, (c) respect de son implication dans le sport, (d) respect de l'adversaire, et (e) approche négative face à la pratique sportive. En raison de problèmes psychométriques antérieurs concernant certaines de ces sous-échelles (McCutcheon, 1999),

---

seules les sous-échelles (a), (b) et (d) mentionnées ci-dessus ont été utilisées. Dans cette étude, les consistances internes des sous-échelles « respect des conventions sociales » ( $\alpha = .72$ ) et « respect de l'adversaire » ( $\alpha = .76$ ) se sont révélées satisfaisantes. La consistance interne de la sous-échelle « respect des règles et des officiels » était proche de l'acceptabilité ( $\alpha = .67$ ). La consistance interne de l'échelle globale était satisfaisante ( $\alpha = .79$ ) et a été retenue pour les analyses.

### **3.3 Procédure**

Après avoir pris contact avec les centres sportifs concernés et avoir obtenu les autorisations nécessaires, le recueil des données relatives aux variables étudiées s'est déroulé sous forme d'enquête par questionnaires soumis aux judokas en deux sessions d'une semaine d'intervalle après les séances d'entraînement. Les judokas volontaires pour participer à l'étude étaient invités à quitter momentanément le *tatami* sur lequel avait lieu l'entraînement pour se rendre dans une pièce voisine. Là, après avoir été assurés de la confidentialité de leurs réponses, il leur était demandé de lire attentivement les instructions de chaque questionnaire, de répondre honnêtement aux questions posées, et de ne pas hésiter à interroger la personne responsable de la passation lorsqu'un item posait des problèmes de compréhension.

## ***4. Résultats***

### **4.1 Statistiques descriptives**

Les moyennes et les écarts-type pour chaque groupe d'âge et pour toutes les variables étudiées sont présentés dans le Tableau 1. Dans l'ensemble, les participants ont obtenu des scores élevés sur les variables orientation vers la tâche et promotion de l'apprentissage (par les parents et par les pairs). Les scores obtenus sur les autres variables étaient modérés à élevés. Ainsi, les participants de cette étude poursuivaient à la fois des buts d'implication vers la tâche et des buts d'implication vers l'ego, percevaient qu'ils étaient compétents en judo, percevaient un climat de pratique valorisant l'apprentissage et la comparaison sociale, ils se sentaient acceptés par leurs

---

pairs, et généralement, se sont évalués comme étant *fair-play*. Une analyse multivariée sur l'ensemble des variables étudiées a révélé un effet de l'âge, Wilks'  $\lambda = .82$ ,  $F_{(9, 311)} = 7.75$ ,  $p < .001$ ,  $\eta^2 = .18$ . Les analyses univariées subséquentes ont montré que les enfants ont obtenu des scores plus élevés que les adolescents ( $\eta^2 = .02$  to  $.08$ ) sur toutes les variables, à l'exception de l'orientation vers la tâche et l'acceptation par les pairs (voir Tableau 1).

**Tableau 1**

***Moyennes, écarts-type et résultats de l'analyse de variance pour toutes les variables par groupe d'âge***

Variables	8-10 ans ( <i>n</i> = 163)		13-15 ans ( <i>n</i> = 158)		<i>F</i> <sub>1,319</sub>	<i>p</i>	$\eta^2$
	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>			
Sportivité	3.92	0.65	3.74	0.60	6.97	<.01	.02
Orientation vers la tâche	4.44	0.58	4.43	0.50	0.00	.99	.00
Orientation vers l'ego	3.88	0.79	3.41	0.87	25.75	<.01	.08
Habilité perçue	5.33	1.09	4.99	0.90	9.46	<.01	.03
Climat apprentissage – Parents	4.57	0.54	4.25	0.66	22.08	<.01	.07
Climat apprentissage – Pairs	4.35	0.55	4.11	0.56	14.23	<.01	.04
Climat comparaison – Parents	3.84	0.89	3.33	0.97	24.27	<.01	.07
Climat comparaison – Pairs	3.95	0.76	3.56	0.88	17.43	<.01	.05
Acceptation par les pairs	3.21	0.69	3.28	0.54	1.11	.29	.00

Les corrélations entre les variables sont reportées dans le Tableau 2 par groupe d'âge. Les corrélations significatives ont des valeurs basses à modérées. La sportivité apparaît positivement reliée à la promotion de l'apprentissage (par les parents et par les pairs) dans les deux groupes d'âge, et est également reliée à l'orientation vers la tâche et l'habileté perçue chez les enfants. L'orientation vers la tâche est positivement reliée à la promotion de l'apprentissage (par les parents et par les pairs) dans chaque groupe d'âge. L'orientation vers l'ego, chez les enfants, est positivement reliée à la promotion de l'apprentissage ou de la comparaison (par les parents ou

par les pairs), ainsi qu'à l'habileté perçue. Une relation négative entre l'orientation vers l'ego et la promotion de l'apprentissage par les pairs est observée chez les adolescents.

**Tableau 2**

*Corrélations entre les variables*

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1 Sportivité	–	.39**	.10	.18*	.35**	.49**	-.04	-.01	.14
2 Orientation vers la tâche	.10	–	.35**	.15	.45**	.57**	.14	.13	.14
3 Orientation vers l'ego	-.10	-.11	–	.32**	.34**	.28**	.45**	.29**	.12
4 Habileté perçue	-.09	.11	.10	–	.24**	.24**	.21**	-.01	.27**
5 Climat apprentissage – Parents	.19*	.23**	-.04	.13	–	.45**	.30**	.17*	.24**
6 Climat apprentissage – Pairs	.27**	.34**	-.16*	.06	.33**	–	.19*	.16*	.14
7 Climat comparaison – Parents	-.05	-.11	.51**	.07	.07	-.01	–	.39**	.03
8 Climat comparaison – Pairs	.12	-.04	.27**	-.11	.27**	.08	.42**	–	-.04
9 Acceptation par les pairs	-.09	.07	.11	.20*	.09	-.02	-.03	-.03	–

Notes. Enfants ( $n = 163$ ) au-dessus de la diagonale ; adolescents ( $n = 158$ ) sous la diagonale \* $p < .05$  (2-tailed), \*\* $p < .01$  (2-tailed).

L'habileté perçue est positivement reliée à l'acceptation des pairs dans les deux groupes et, chez les enfants, à la promotion de l'apprentissage par les parents et par les pairs, ainsi qu'à la promotion de la comparaison sociale par les parents. Chez les enfants, les indices du climat d'apprentissage apparaissent positivement reliés aux indices du climat de comparaison sociale, ce qui n'est pas observé chez les adolescents. Enfin, chez les enfants, la promotion de l'apprentissage par les parents est positivement corrélée à l'acceptation des pairs. Dans l'ensemble, et en particulier chez les adolescents, les corrélations significatives sont consistantes avec les fondements théoriques.



## 4.2 Régressions multiples hiérarchiques

Les résultats des analyses de régressions hiérarchiques sont présentés dans le Tableau 3. La sportivité est prédite significativement à chaque pas de l'analyse. Au premier pas, l'âge prédit ( $\beta = -.15, p < .01$ ) significativement la sportivité,  $R^2 = .02$ . Comme observé plus haut dans les analyses de variance, les enfants ont obtenu des scores plus élevés que les adolescents.

L'ensemble des variables personnelles contribuent à prédire la sportivité au-delà de l'âge ( $\Delta R^2 = .08, p < .01$ ). Parmi ces variables, l'orientation vers la tâche ( $\beta = .26, p < .01$ ) prédit significativement et positivement la sportivité. Les variables situationnelles améliorent significativement la prédiction de la sportivité, au-delà de l'âge et des variables personnelles ( $\Delta R^2 = .11, p < .01$ ). La promotion de l'apprentissage par les parents ( $\beta = .14, p < .05$ ) et par les pairs ( $\beta = .31, p < .01$ ) prédit significativement et positivement la sportivité. Enfin, l'ajout de l'interaction entre l'âge et l'ensemble des variables personnelles et situationnelles améliore significativement la prédiction de la sportivité ( $\Delta R^2 = .04, p < .01$ ). Toutefois, seule une interaction entre l'âge et l'habileté perçue tend à prédire significativement la sportivité ( $p < .08$ ). Les hypothèses développementales ne sont donc pas vérifiées. Dans l'ensemble, le pourcentage de variance expliquée de la sportivité dans le dernier modèle est de 25%.

---

**Tableau 3**

*Analyse de régression hiérarchique multiple, les variables personnelles et situationnelles prédisant la sportivité (N = 321)*

<i>Pas</i>	<i>F</i>	<b>I.</b>	<i>R</i> <sup>2</sup>	$\Delta R^2$	$\beta$	<i>t</i>
Variables prédictrices						
		<b>II.</b>				
<i>Pas 1</i>	6.97**	1,319	.02	–		
Age					-.15**	2.64
<i>Pas 2</i>	6.85**	5,315	.10	.08**		
Age					-.16**	2.87
Orientation vers la tâche					.26**	4.85
Orientation vers l'ego					-.06	1.06
Habilité perçue					.05	0.88
Orientation vers l'ego x Habileté perçue					-.07	1.35
<i>Pas 3</i>	8.00**	10,310	.21	.11**		
Age					-.08	1.45
Orientation vers la tâche					.08	1.37
Orientation vers l'ego					-.02	0.30
Habilité perçue					.01	0.24
Orientation vers l'ego x Habileté perçue					-.09	1.80
Climat apprentissage – Parents					.14*	2.31
Climat apprentissage – Pairs					.31**	5.05
Climat de comparaison – Parents					-.12	1.79
Climat de comparaison – Pairs					.04	0.64
Acceptation par les pairs					-.01	0.14
<i>Pas 4</i>	5.52**	18,302	.25	.04*		
Age					-.10	1.76
Orientation vers la tâche					.14	1.68
Orientation vers l'ego					-.07	0.78
Habilité perçue					.10	1.39
Orientation vers l'ego x Habileté perçue					-.10	1.86
Climat apprentissage – Parents					.20*	2.04
Climat apprentissage – Pairs					.36**	3.94
Climat de comparaison – Parents					-.19*	2.05
Climat de comparaison – Pairs					-.03	0.35
Acceptation par les pairs					.01	0.19
Age x Orientation vers la tâche					-.09	1.19
Age x Orientation vers l'ego					.01	0.12
Age x Habileté perçue					-.13	1.76
Age x Climat apprentissage – Parents					-.08	0.80
Age x Climat apprentissage – Pairs					-.09	1.07
Age x Climat comparaison – Parents					.08	0.92
Age x Climat comparaison – Pairs					.09	1.07
Age x Acceptation par les pairs					-.06	0.85

Notes. \* $p < .05$ , \*\* $p < .01$

## ***5. Discussion***

L'objet de la présente étude était d'examiner la contribution de variables personnelles (orientations motivationnelles, habileté perçue) et situationnelles (perceptions du climat motivationnel, acceptation sociale des pairs) pour prédire la sportivité, et estimer si les résultats variaient en fonction de l'âge des participants. Les résultats sont discutés en trois parties : (a) les prédicteurs personnels et situationnels de la sportivité, (b) les hypothèses développementales concernant les perceptions du climat motivationnel des *autrui* significatifs, et (c) les limites de l'étude et ses implications.

### **5.1 Prédicteurs personnels et situationnels de la sportivité chez les jeunes**

En nous appuyant sur les recherches qui ont examiné la sportivité dans la perspective de la théorie des buts d'accomplissement (e.g., Boixados et al., 2004 ; Dunn & Causgrove Dunn, 1999 ; Lemyre et al., 2002 ; Ommundsen et al., 2003), nous nous attendions à ce que les buts d'implication vers la tâche, l'habileté perçue et la perception d'un climat d'implication vers la tâche soient positivement reliés à la sportivité, alors que les buts d'implication vers l'ego et la perception d'un climat motivationnel vers l'ego devaient être négativement reliés à la sportivité. L'ensemble des variables personnelles a contribué à prédire la sportivité au-delà de l'âge. Comme supposé, plus les jeunes poursuivent des buts d'implication vers la tâche, plus ils ont un niveau de sportivité élevé, confirmant ainsi les résultats antérieurs de la littérature en psychologie du sport (Duda, Olson, & Templin, 1991 ; Dunn & Causgrove Dunn, 1999 ; Gano-Overway et al., 2005 ; Stuntz & Weiss, 2003). Cependant, contrairement aux résultats de Lemyre et ses collaborateurs, ni l'orientation vers l'ego, ni l'habileté perçue, ni l'interaction des deux facteurs n'ont prédit la sportivité dans notre étude.

L'ensemble des variables situationnelles a amélioré significativement la prédiction de la sportivité, au-delà de l'âge et de l'ensemble des variables personnelles. Plus la perception par les jeunes d'une promotion de l'apprentissage par les parents et par les pairs est élevée, plus leur sportivité est élevée. Cependant, la perception d'un climat motivationnel de comparaison sociale n'est pas apparue comme un prédicteur significatif de la sportivité. Ces résultats sont en accord avec des recherches antérieures montrant que les perceptions d'un climat d'apprentissage ou de maîtrise sont davantage associées à des attitudes de sportivité (e.g., Boixados et al., 2004 ; Fry &

---

Newton, 2003 ; Miller et al., 2004 ; Ommundsen et al.,2003). Par contre, ces résultats ne corroborent pas notre hypothèse qui avançait que la perception d'un climat motivationnel vers l'ego serait négativement reliée à la sportivité. Le manque de résultats dans les effets directs de l'orientation vers l'ego et des perceptions d'un climat de performance ou de comparaison sociale sur la sportivité ou le fonctionnement moral n'est pas sans précédent dans la littérature ; il peut refléter l'importance de l'interaction des buts d'accomplissements avec les perceptions d'un climat et/ou l'importance des variables qui servent de médiateurs entre l'orientation vers l'ego et les perceptions d'un climat de comparaison sociale (voir Gano-Overway et al., 2005 ; Kavussanu et al., 2002). Néanmoins, les présents résultats suggèrent que les variables personnelles et situationnelles doivent être considérées collectivement pour obtenir une meilleure compréhension de la sportivité chez les jeunes.

Bien qu'une haute acceptation par les pairs soit associée à des habiletés sociales élevées et de faibles comportements agressifs dans certains travaux en psychologie du développement (Newcomb et al., 1993), l'acceptation par les pairs n'est pas apparu comme un prédicteur significatif de la sportivité chez les jeunes de cette étude. Il est possible que les différences dans les résultats proviennent des différences de contexte (contexte de vie quotidienne *versus* contexte de vie sportive). En outre, il peut être avancé que l'acceptation par les pairs dans le sport, un contexte qui est gouverné par des règles et réclamant des interactions proches dans bien des cas, soit fortement liée à la manière dont l'individu se conforme aux normes en place. Dans leur travail étudiant l'influence des buts sociaux (en termes d'amitié et d'acceptation par les pairs) dans la sportivité, Stuntz et Weiss (2003) ont trouvé que, chez les garçons, la poursuite de buts sociaux prédisait l'intention d'adopter des comportements transgressifs. Bien que ce résultat soit opposé à ce que l'on pouvait attendre en référence à la littérature en psychologie du développement, il est possible que le jeu déloyal soit une norme d'acceptation par le groupe des pairs, chez les garçons, dans certains sports. Dans la présente étude, le besoin de combattre dans les règles et sans blesser les adversaires fait partie du code moral du judo et est fortement valorisé par les entraîneurs. Par conséquent, on peut faire l'hypothèse que les normes encourageant le jeu déloyal peuvent être tempérées dans le judo et que l'acceptation par les pairs est moins logiquement liée à la sportivité dans cette activité qu'elle pourrait l'être dans d'autres sports.

---

## 5.2 Hypothèses développementales

En nous appuyant sur la proposition de Nicholls (1978, 1989) qui indique que jusqu'à l'âge de douze ans, les jeunes possèdent une représentation immature de l'habileté, nous avons fait l'hypothèse que les buts d'implication vers l'ego et la perception d'un climat motivationnel vers l'ego seraient plus fortement reliés à la sportivité dans le groupe d'adolescents que dans le groupe d'enfants. Nos résultats n'ont pas corroboré ces hypothèses, bien que les résultats globaux des corrélations suggéraient, de façon intéressante, que les enfants ne pouvaient pas différencier les construits mesurés dans la présente étude au même degré que les adolescents. Une possible explication pour ce résultat est que les enfants et les adolescents ayant pris part à cette étude possédaient des niveaux similaires d'expérience et de compétence en judo.

En nous appuyant sur les recherches suggérant des différences développementales dans les sources d'évaluation de sa compétence physique (voir Horn, 2004 ; Horn & Amorose, 1998) et les perceptions de l'approbation des comportements anti-sociaux par les *autrui* significatifs (e.g., Stuart & Ebbeck, 1995), nous avons fait l'hypothèse que le climat motivationnel encouragé par les adultes (entraîneurs et parents) pouvait être un meilleur prédicteur de la sportivité que la perception du climat et de l'acceptation des pairs dans le groupe des enfants, tandis que nous avons fait l'hypothèse inverse pour le groupe des adolescents. Nos résultats ne corroborent pas ces hypothèses. Comme déjà mentionné, les enfants et les adolescents dans la présente étude possédaient des niveaux similaires de compétence en judo. Ainsi, les enfants de la présente étude peuvent avoir été influencés par leurs pairs autant que leurs homologues adolescents. La littérature sur le développement de l'expertise en sport indique que l'influence parentale dans le sport diminue pendant les années de spécialisation, tandis que le rôle des coéquipiers augmente (e.g., Côté, 1999). Bien que la plupart des jeunes se spécialisent à l'adolescence, certains jeunes se spécialisent dans l'enfance dans des sports tels la gymnastique (d'Arripe-Longueville, Calmels, Colonna, Hars, & Debois, 2004) et quelquefois dans le judo, comme cela est illustré pour les enfants de la présente étude. Spécifiquement, dans les années de spécialisation, il a été établi que les coéquipiers jouaient un rôle de modèle d'éthique de travail et de sportivité (d'Arripe-Longueville et al., 2004 ; Côté, 1999), et ceci pourrait avoir été le cas pour les enfants et les adolescents qui participaient à cette étude.

Bien qu'aucune hypothèse spécifique n'ait été avancée à propos des différences entre les groupes d'âge, quelques résultats sont intéressants dans les statistiques descriptives. Les enfants

---

ont obtenu des scores plus élevés que les adolescents sur toutes les variables, à l'exception de l'orientation vers la tâche et de l'acceptation par les pairs. Les scores plus élevés de l'habileté perçue chez les enfants peuvent être discutés en relation avec la littérature en psychologie du développement (e.g., Horn, 2004). Généralement, les auteurs s'accordent pour dire que la maturation et les facteurs socio-environnementaux expliquent les changements développementaux dans les perceptions de soi des enfants et des adolescents (Eccles, Wigfield, & Schiefele, 1998 ; Harter, 1999). Il apparaît que les adolescents dans la présente étude sont cognitivement plus matures, étant donné que leurs buts d'implication vers la tâche et vers l'ego sont orthogonaux, alors que chez les enfants, ils sont positivement reliés. Ceci étant dit, les scores plus élevés de l'habileté perçue, de l'orientation vers l'ego et d'un climat motivationnel perçu chez les plus jeunes participants peuvent avoir découlé d'une pratique plus exigeante du judo, que chez les participants plus âgés. Porter une ceinture verte ou bleue est assez remarquable quand on est âgé de huit à dix ans, alors que pour les adolescents, cela est plus classique. L'accomplissement exceptionnel des plus jeunes enfants, par rapport à l'accomplissement plus classique des adolescents, a pu résulter d'attentes plus fortes de la part des *autrui* significatifs chez les enfants. Les enfants ont obtenu un score plus élevé que les adolescents sur les indices de climat d'apprentissage et de comparaison sociale. De plus, les corrélations de l'habileté perçue étaient significatives et positives avec trois des quatre indices de climat chez les enfants, alors qu'aucune relation n'a été observée chez les adolescents. Nous pouvons donc penser que le contexte du judo peut avoir été plus exigeant sur le plan sportif pour les jeunes participants que pour les adolescents qui, peut être, ont vu leur engagement d'une manière plus récréative. Un travail futur pourrait explorer cette piste pour mieux expliquer les différences (et les absences de différences) développementales dans un modèle associant des variables personnelles, situationnelles et la sportivité.

Enfin, les différences dans les groupes d'âge dans les niveaux de sportivité peuvent être rapprochées de différences développementales dans le fonctionnement moral en sport (Bredemeier, 1995 ; Shields, Bredemeier, Gardner, & Bostrom, 1995). Bien que des études n'aient pas trouvé de différences dans le raisonnement moral en fonction de l'âge (e.g., Bredemeier, 1994), d'autres travaux suggèrent un lien entre l'âge (qui augmente) et les attentes de tricherie ou d'agression de la part des pairs (e.g., Shields et al., 1995) ou encore la légitimité perçue des comportements d'agression dans le sport (e.g., Conroy, Silva, Newcomer, Walker, &

---

Johnson, 2001). Dans la lignée de ces travaux, les résultats de la présente étude montrent que les adolescents ont obtenu des scores de sportivité plus faibles que les enfants.

### **5.3 Limites de l'étude et implications**

Comme toute investigation scientifique, cette étude possède quelques limites, qu'il convient de souligner. Premièrement, l'échelle de perception du climat motivationnel des entraîneurs s'est avérée insuffisamment fiable pour être introduite dans les analyses statistiques, ce qui ne nous a pas permis d'appréhender son rôle dans la sportivité des jeunes judokas. Des recherches sont donc nécessaires pour mettre au point des mesures psychométriques du climat motivationnel en relation avec les agents sociaux (e.g., see Ntoumanis & Vazou, sous presse). Un tel travail permettrait des tests plus fiables des hypothèses développementales avancées dans cette étude. Deuxièmement, la présente étude étant transversale, elle n'a pas pu examiner directement l'évolution des comportements. Une approche longitudinale permettrait d'étudier l'évolution des relations entre les variables personnelles, situationnelles/sociales et la sportivité au cours de la carrière des sportifs.

Troisièmement, la présente étude était limitée aux joueurs masculins. Quelques études ont rapporté que les garçons présentent des cognitions morales et des comportements moraux plus faibles dans le sport que les filles (e.g., Gardner & Janelle, 2002), tandis que d'autres études n'ont pas montré de telles différences au niveau du genre (e.g., Tucker & Parks, 2001). Ces résultats inconsistants peuvent être dus aux variables spécifiques qui étaient mesurées. Par exemple, des auteurs suggèrent que les tendances à mesurer l'agression physique dans les études sur le sport peuvent masquer le degré avec lequel les filles expriment le comportement agressif dans le sport, notamment en terme d'agressivité relationnelle (e.g., Stuntz & Weiss, 2003). Finalement, la méthode de la présente étude pourrait être améliorée par l'ajout d'une évaluation comportementale telle que les comportements transgressifs observés en entraînement et en compétition (Rasle, Coulomb-Cabagno, & Delsarte, 2005).

Ces limites reconnues, la présente étude a clairement montré que les facteurs personnels et situationnels prédisent la sportivité chez les jeunes ; spécifiquement, plus leur orientation vers la tâche est élevée, plus leur perception d'une promotion de l'apprentissage par les parents et par les pairs est élevée, et plus leur sportivité est élevée. Ces résultats sont en accord avec les résultats obtenus dans différents contextes culturels, chez de jeunes athlètes Nord-Américains

---

(e.g., Dunn & Causgrove Dunn, 1999), Norvégiens (e.g., Lemyre et al., 2002) ou Hispaniques (e.g., Boixados et al., 2004), qui mettent en évidence que la sportivité est mieux comprise à travers la considération conjointe de la personne et du contexte.

Ces résultats confirment que les perceptions de compétence reposant sur des critères auto-référencés favorisent la sportivité. Les résultats de notre étude suggèrent, toutefois, que la poursuite conjointe de buts auto-référencés et de buts socialement référencés n'est pas préjudiciable à la sportivité. Ils confortent également l'idée selon laquelle l'adolescence est une période plus propice aux transgressions des règles que l'enfance, ce qui invite l'entraîneur à une vigilance particulière à cette période. Enfin, compte tenu du large réseau d'influences sociales du jeune sportif, cette étude invite l'entraîneur à avoir un regard éclairé non seulement sur le climat motivationnel qu'il instaure, mais aussi sur le climat s'instaurant entre les partenaires d'entraînement et sur celui régnant au sein de la famille du jeune judoka. A tous ces niveaux, la promotion de l'apprentissage et de la maîtrise devrait être constante pour l'amélioration et/ou le maintien de la sportivité, ainsi que l'atteinte de performances élevées.

---



## Références

- Ames, C. (1992). Classrooms: goals, structures, and student motivation. *Journal of Educational Psychology, 84*, 261-271.
- Arripe-Longueville, F. (d'), Calmels, C., Colonna, O., Hars, M., & Debois, N. (2004). Development of psychological characteristics in elite gymnasts: Evidence for gender differences. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 26*, S27.
- Biddle, S., Cury, F., Goudas, M., Sarrazin, P., Famose, J.P., & Durand, M. (1995). Development of scales to measure perceived physical education class climate: A cross-national project. *British Journal of Educational Psychology, 65*, 341-358.
- Boixados, M., Cruz, J., Torregrosa, M., & Valiente, L. (2004). Relationships among motivational climate, satisfaction, perceived ability, and fair play attitudes in young soccer players. *Journal of Applied Sport Psychology, 16*, 301-317.
- Bredemeier, B.J. (1994). Children's moral reasoning and their assertive, aggressive, and submissive tendencies in sport and daily life. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 16*, 1-14.
- Bredemeier, B.J. (1995). Divergence in children's moral reasoning about issues in daily life and sport specific contexts. *International Journal of Sport Psychology, 26*, 453-463.
- Bukowski, W.M., & Sippola, L.K. (1996). Friendship and morality: (How) are they related? In W.M. Bukowski, A.F. Newcomb, & W.W. Hartup (Eds.), *The company they keep: Friendship in childhood and adolescence* (pp. 238-261). New York: Cambridge University Press.
- Carr, S., Weigand, D.A., & Hussey, W. (1999). The relative influence of parents, teachers, and peers on children and adolescents. *Journal of Sport Pedagogy, 5*, 28-50.
- Conroy, D.E., Silva, J.M., Newcomer, R.R., Walker, B.W., & Johnson, M.S. (2001). Personal and participatory socializers of the perceived legitimacy of aggressive behavior in sport. *Aggressive Behavior, 27*, 405-418.
- Côté, J. (1999). The influence of the family in the development of talent in sport. *The Sport Psychologist, 13*, 395-417.
-

- Cury, F., Sarrazin, P., & Famose, J.P. (1995). *L'échelle de Perception du Climat Motivationnel (EPCM) en éducation physique et sportive : construction et validation*. Document interne non publié. Université Paris XI-Orsay.
- Duda, J.L., Olson, L.K., & Templin, T.J. (1991). The relationship of task and ego orientation to sportspersonship attitudes and the perceived legitimacy of injurious acts. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 62, 79-87.
- Dunn, J.G.H., & Causgrove Dunn, J. (1999). Goal orientations, perceptions of aggression, and sportspersonship in elite male youth ice hockey players. *The Sport Psychologist*, 13, 183-200.
- Durand, M., Cury, F., Sarrazin, P., & Famose, J.P. (1996). Le questionnaire de perception du succès en sport : Validation française du "Perception of Success Questionnaire". *International Journal of Sport Psychology*, 27, 251-268.
- Eccles, J. S., Wigfield, A., & Schiefele, U. (1998). Motivation to succeed. In W. Damon (Series Ed.); N. Eisenberg (Vol. Ed.), *Handbook of Child Psychology, 5<sup>th</sup> ed.: Vol. 3. Social, emotional and personality development* (pp. 1017-1095). New York: Wiley.
- Feezel, R.M. (1986). Sportsmanship. *Journal of the Philosophy of Sport*, 13, 1-13.
- Fry, M., & Newton, M. (2003). Application of achievement goal theory in an urban youth tennis setting. *Journal of Applied Sport Psychology*, 15, 50-66.
- Gano-Overway, L.A., Guivernau, M., Magyar, T.M., Waldron, J.J., & Ewing, M.E. (2005). Achievement goal perspectives, perceptions of the motivational climate, and sportspersonship: individual and team effects. *Psychology of Sport and Exercise*, 6, 215-232.
- Gardner, R.E., & Janelle, C.M. (2002). Legitimacy judgments of perceived aggression and assertion by contact and non-contact sport participants. *International Journal of Sport Psychology*, 33, 290-306.
- Goudas, M., & Biddle, S.J.H. (1994). Perceived motivational climate and intrinsic motivation in school physical education classes. *European Journal of Psychology of Education*, 9, 241-250.
- Harter, S. (1985). *Manual for the self-perception profile for children*. Denver, CO: University of Denver.
- Harter, S. (1988). *Manual for the self-perception profile for adolescents*. Denver, CO: University of Denver.
-

- Harter, S. (1999). *The construction of the self. A developmental perspective*. New York: The Guilford Press.
- Hartup, W.W. (1983). Peer relations. In E.M. Hetherington (Ed.), *Handbook of Child Psychology (Vol. 4)*, pp. 103-196. New York: Wiley.
- Horn, T.S. (2004). Developmental perspectives on self-perceptions in children and adolescents. In M.R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 101-143). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.
- Horn, T.S., & Amorose, A.J. (1998). Sources of competence information. In J.L. Duda (Ed.), *Advances in sport and exercise psychology measurement* (pp. 49-63). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.
- Kavussanu, M., & Ntoumanis, N. (2003). Participation in sport and moral functioning: Does ego orientation mediate their relationship? *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 25, 501-518.
- Kavussanu, M., & Roberts, G.C. (2001). Moral functioning in sport: An achievement goal perspective. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 23, 37-54.
- Kavussanu, M., Roberts, G.C., & Ntoumanis, N. (2002). Contextual influences on moral functioning of college basketball players. *The Sport Psychologist*, 16, 347-367.
- Kleiber D.A., & Roberts, G.C. (1981). The effects of sport experience in the development of social character: A preliminary investigation. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 3, 114-122.
- Kohn, A. (1986). *No contest: The case against competition*. Boston: Houghton Mifflin.
- Lemyre, P.N., Roberts, G.C., & Ommundsen Y. (2002). Achievement goal orientations, perceived ability, and sportpersonship in youth soccer. *Journal of Applied Sport Psychology*, 14, 120-136.
- McCutcheon, L.E. (1999). The Multidimensional Sportpersonship Orientations Scale has psychometric problems. *Journal of Social Behavior & Personality*, 14, 439-444.
- Miller, B.W., Roberts, G.C., & Ommundsen, Y. (2004). Effect of motivational climate on sportpersonship among competitive youth male and female football players. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*, 14, 193-202.
- Miller, B.W., Roberts, G.C., & Ommundsen, Y. (2005). Effect of perceived motivational climate on moral functioning, team moral atmosphere perceptions, and the legitimacy of intentionally
-

- injurious acts among competitive youth football players. *Psychology of Sport and Exercise*, 6, 461-477.
- Newcomb, A.F., Bukowski, W.M., & Pattee, L. (1993). Children's peer relations: A meta-analytic review of popular, rejected, neglected, controversial, and average socioeconomic status. *Psychological Bulletin*, 113, 99-128.
- Nicholls, J.G. (1978). The development of the concepts of effort and ability, perception of academic attainment, and the understanding that difficult tasks require more ability. *Child Development*, 49, 800-814.
- Nicholls, J.G. (1984). Achievement motivation: Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance. *Psychological Review*, 91, 328-346.
- Nicholls, J.G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Nicholls, J.G., & Miller, A.T. (1983). The differentiation of the concepts of difficulty and ability. *Child Development*, 54, 951-959.
- Nicholls, J.G., & Miller, A.T. (1984). Reasoning about the ability of self and others: A developmental study. *Child Development*, 55, 1990-1999.
- Ntoumanis, N., & Vazou, S. (in press). Peer motivational climate in youth sport: Measurement development. *Journal of Sport & Exercise Psychology*.
- Ommundsen, Y., Roberts, G.C., Lemyre, P.N., & Treasure, D. (2003). Perceived motivational climate in male youth soccer: Relations to social-moral functioning, sportpersonship and team norm perceptions. *Psychology of Sport and Exercise*, 4, 397-413.
- Orlick, T. (1978). *Winning through cooperation: Competitive insanity, cooperative alternatives*. Washington, DC: Acropolis Press.
- Pensgaard, A.M. & Roberts, G.C. (2000). The relationship between motivational climate, perceived ability and sources of distress among elite athletes. *Journal of Sports Sciences*, 18, 191-200.
- Pierrehumbert, B., Plancherel, B., & Jankech Caretta, C. (1987). Image de soi et perception des compétences propres chez l'enfant. *Revue de Psychologie Appliquée*, 37, 359-377.
- Rasclé, O., Coulomb-Cabagno, G., & Delsarte, A. (2005). Perceived motivational climate and observed aggression as a function of competitive level in youth male French handball. *Journal of Sport Behavior*, 28, 51-67.
-

- Rest, J.R. (1984). The major components of morality. In W. Kurtines & J. Gewirtz (Eds)<sup>2</sup>, *Morality, moral behavior, and moral development* (pp. 24-40). New York: Wiley.
- Roberts, G.C., & Balague, G. (1991). *The development and validation of the Perception of Success Questionnaire*. Paper presented at the 8<sup>th</sup> European Congress of Sport Psychology (FEPSAC), Cologne, Germany.
- Roberts, G.C., Treasure, D.C., & Balague, G. (1998). Achievement goals in sport: The development and validation of the Perception of Success Questionnaire. *Journal of Sports Sciences, 16*, 337-347.
- Roberts, G.C., Treasure, D.C., & Kavussanu, M. (1997). Motivation in physical activity contexts: An achievement goal perspective. In M.L. Maehr & P.R. Pintrich (Eds.), *Advances in motivation and achievement, Vol. 10* (pp. 413-447). Greenwich: JAI Press.
- Sage, G. (1990). *Power and ideology in American Sport. A critical perspective*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Shields, D.L., & Bredemeier, B.J.L. (1995). *Character development and physical activity*. Champaign, IL: Human Kinetics.
- Shields, D.L., Bredemeier, B.J., Gardner, D.E., & Bostrom, A. (1995). Leadership, cohesion, and team norms regarding cheating and aggression. *Sociology of Sport Journal, 12*, 324 – 336.
- Smith, A.L. (1999). Perceptions of peer relationships and physical activity participation in early adolescence. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 21*, 329-350.
- Smith, A.L. (2003). Peer relationships in physical activity contexts: A road less traveled in youth sport and exercise psychology research. *Psychology of Sport and Exercise, 4*, 25-39.
- Stephens, D. (2001). Predictors of aggressive tendencies in girls' basketball: An examination of beginning and advanced participants in a summer skills camp. *Research Quarterly for Exercise and Sport, 72*, 257-266.
- Stephens, D.E., & Bredemeier, B.J.L. (1996). Moral atmosphere and judgments about aggression in girls' soccer: Relationships among moral and motivational variables. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 18*, 158-173.
- Stornes, T., & Ommundsen, Y. (2004). Achievement goals, motivational climate and sportpersonship : A study of young handball players. *Scandinavian Journal of Educational Research, 48*, 205-221.
-

- Stuart, M.E., & Ebbeck, V. (1995). The influence of perceived social approval on moral development in youth sport. *Pediatric Exercise Science, 7*, 270-280.
- Stuntz, C.P., & Weiss, M.R. (2003). Influence of social goal orientations and peers on unsportsmanlike play. *Research Quarterly for Exercise and Sport, 74*, 421-435.
- Tucker, L.W., & Parks, J.B. (2001). Effects of gender and sport type on intercollegiate athletes' perceptions of the legitimacy of aggressive behaviors in sport. *Sociology of Sport Journal, 18*, 403-413.
- Vallerand, R.J., Brière, N.M., Blanchard, C., & Provencher, P. (1997). Development and validation of the Multidimensional Sportspersonship Orientations Scale. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 19*, 197-206.
- Vallerand, R.J., & Losier, G.F. (1994). Self-determined motivation and sportsmanship orientations: An assessment of their temporal relationship. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 16*, 229-245.
- Weiss, M.R., & Gill, D.L. (2005). What goes around comes around: Re-emerging themes in sport and exercise psychology. *Research Quarterly for Exercise and Sport, 76*, S71-S87.
- Weiss, M.R., & Stuntz, C.P. (2004). A little friendly competition: Peer relationships and psychosocial development in youth sport and physical activity contexts. In M.R. Weiss (Ed.), *Developmental sport and exercise psychology: A lifespan perspective* (pp. 165-196). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.
-

## Résumé

Cette étude s'inscrit dans la continuité des travaux ayant étudié le fonctionnement moral en sport du point de vue de la perspective des buts d'accomplissement (Nicholls, 1989). Elle avait pour objet d'identifier certains prédicteurs personnels et situationnels de la sportivité chez de jeunes judokas et d'identifier de potentielles différences liées à l'âge.

Trois cent vingt et un judokas, 163 enfants âgés de 8 à 11 ans et 158 adolescents âgés de 12 à 15 ans ont participé volontairement à cette étude, en répondant à une série de questionnaires permettant de mesurer : (a) les orientations motivationnelles, (b) l'habileté perçue, (c) la perception du climat motivationnel des *autrui* significatifs (parents, entraîneur, pairs), (d) l'acceptation sociale des pairs, et (e) trois dimensions de la sportivité (respect des conventions sociales, respect du règlement et des officiels, et respect de l'adversaire).

Des analyses de régression hiérarchique montrent que : (a) les enfants ont obtenu des scores de sportivité plus élevés que les adolescents, (b) plus l'orientation vers la tâche des participants est élevée, plus leur sportivité l'est, et (c) plus la perception par les participants d'une promotion de l'apprentissage par les parents et par les pairs est élevée, plus leur sportivité est élevée. Par contre, les hypothèses développementales relatives à l'influence des *autrui* significatifs sur la sportivité ne sont pas vérifiées. Enfin, les analyses de variance indiquent que les enfants ont obtenu des scores plus élevés que les adolescents sur toutes les variables mesurées, sauf l'orientation vers la tâche et l'acceptation sociale des pairs.

Ces résultats confirment les données antérieures de la littérature montrant que les perceptions de compétence reposant sur des critères auto-référencés favorisent la sportivité. Ils suggèrent, toutefois, que la poursuite conjointe de buts auto-référencés et de buts socialement référencés n'est pas préjudiciable à la sportivité. Ils confortent également l'idée selon laquelle l'adolescence est une période plus propice aux transgressions des règles que l'enfance. Enfin, cette étude invite l'entraîneur à avoir un regard éclairé non seulement sur son climat motivationnel qu'il instaure, mais aussi sur le climat s'instaurant entre les partenaires d'entraînement et sur celui régnant au sein de la famille du jeune judoka.

**Mots-clés :** développement moral, buts d'accomplissement, acceptation sociale des pairs, influences sociales, judo.





